

À Gondreville...

La Prévôté et la Maison des Dîmes

Situés rue du Château des Princes, à Gondreville, au cœur du vieux village, deux éléments importants du patrimoine local, la Prévôté et la Maison des Dîmes, tous deux d'époque Renaissance, attestent par leur présence du passé historique du bourg, possession des ducs de Lorraine depuis le XII^e siècle.

La Prévôté

C'était le siège de haute, moyenne et basse justices ainsi que le lieu d'exécution des sentences. Elle rayonnait sur une trentaine de villages jusqu'à la Révolution. Cette bâtisse du XVI^e siècle appelée aussi « palais de justice », est un édifice imposant, avec une façade de dix-huit mètres, une porte en plein cintre surmontée d'un haut fronton, des murs épais étayés par trois contreforts, des fenêtres anciennes à meneaux aujourd'hui démunies de leurs croisillons. « *Un large escalier en spirale mène à l'étage où une vaste salle d'audience était entourée d'un banc de pierre. Le prévôt désigné par le Duc, résidait en cet hôtel*¹ ». Il « *avait la garde de la ville et les clefs des portes*² ». Il administrait la communauté et recevait les amendes. Il était assisté de deux magistrats élus, nommés échevins, et de deux banwards (agents de justice) chargés de « *garder les biens aux champs et les biens communaux*² ».

La Maison des Dîmes

Faisant face à l'hôtel du prévôt, cette maison était en fait la recette de la prévôté. Elle abritait le logement du receveur et les greniers. Cet édifice est répertorié à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1993.

L'office du receveur de Gondreville étant aux mains de la famille Maillot de 1569 aux années 1620, cette période correspond à celle où ont été élevés les bâtiments de la recette. D'environ trente mètres de long sur onze de large, le bâtiment principal est de plan rectangulaire et prend appui sur l'enceinte du bourg. À trois niveaux, il est flanqué de deux pavillons, correspondant aux logements du concierge et du gardien. Le receveur résidait dans la partie sud du corps principal, élément architectural le plus prestigieux, avec ses fenêtres à meneaux, son escalier intérieur en colimaçon et son balcon à balustrade ornée. Les sept dernières travées de la maison correspondaient aux anciens greniers. Les combles sont percés de petites fenêtres en plein cintre et les travées marquent une alternance de fenêtres rectangulaires et de baies irrégulièrement disposées, suivant leur fonction : entrées de cave, portes, gerbières.



L'ancienne recette du village et la prévôté, récemment restaurée pour l'une et dans un état convenable pour l'autre, ont traversé les siècles et témoignent encore aujourd'hui de la juridiction ducale lorraine sous l'Ancien Régime.

René CLAUDON

1. Histoire de Gondreville de Raymond ROYER (1930)

2. Les Communes de la Meurthe de Henri LEPAGE (1853)